



Volitalia : Un acteur multi-énergétique

"Producteur d'énergies renouvelables" mais aussi "opérateur de crédits carbone", c'est ainsi que se présente Volitalia.

Basée en France mais aussi en Guyane, au Brésil et en Grèce, Volitalia mise sur les énergies renouvelables. La société conçoit, développe et exploite des centrales électriques avec une approche multi-énergies.

Historiquement présente dans la production hydroélectrique, Volitalia a élargi ses compétences à l'éolien en 2005 et à la biomasse depuis 2006, dans ses marchés cibles.

Volitalia s'est également renforcé dans l'énergie solaire, cette fois-ci en Grèce.

L'an passé, Volitalia a solidifié "sa stratégie de développement".

Lors du premier semestre 2007, on relèvera la mise en construction d'une centrale biomasse à Kourou, en Guyane Française, et de deux parcs éoliens de 10

MW et 8 MW à St-Felix du Lauragais ; la création d'Anélia, en association avec Anemos, société de développement des projets éoliens portant sur 234 MW ; le lancement d'un projet solaire photovoltaïque en Grèce (20 MW) ; la création d'Energio Participações, société de co-développement au Brésil portant sur 49 MW ; et le lancement en juillet 2007 de cinq nouveaux parcs éoliens en ZDE (Zone de développement Eolien) d'une puissance totale de 130 MW.

Un appétit qui ne s'est pas tari lors de la deuxième moitié de l'année 2007. Depuis septembre, le groupe a renforcé son pipeline multi-énergies. "Volitalia a continué de renforcer son portefeuille avec la concrétisation de nouveaux projets, notamment en énergie solaire photovoltaïque. Au cours du second semestre 2007 le pipeline de Volitalia est passé de 1 332 MW à 1 825 MW à fin décembre", se félicitait récemment le groupe dans un communiqué de presse.

Au 15 janvier, ce portefeuille multi-énergies de 1 825 MW se décomposait de la façon suivante : 1 275,75 MW en éolien, 137,1 MW dans le solaire, 310,95 MW dans l'hydraulique et 101 MW dans la biomasse.

Des chiffres qui témoignent bien de la stratégie multi-énergies adoptée par Volitalia. Une approche qui, selon une étude de décembre dernier de Global Equities, "permet de lisser les aléas de production propres à chaque type d'énergie (et tout particulièrement les aléas d'approvisionnement : matériels, délais qui s'allongent et prix à la hausse). Elle permet aussi d'arbitrer le développement

futur en fonction de l'évolution sectorielle des différentes énergies".

Cette stratégie est orientée vers des unités de production inférieures à 30 MW, ce qui lui offre une bonne capacité d'adaptation aux marchés investis. Elle est par ailleurs soutenue par une politique de multi-partenariats et de co-développement. En effet, Volitalia fait appel à des partenaires spécialisés afin de bénéficier de leur expertise locale et de leur réseau, de profiter des dernières innovations techniques et d'améliorer la maîtrise des délais de construction. "Volitalia intervient en tant que développeur autonome dans l'hydraulique et la biomasse et en tant que co-développeur, en France et en Grèce, dans l'éolien et le solaire", souligne Global Equities.

Fort de l'accélération de son développement, Volitalia dispose désormais d'un pipeline 3,5 fois supérieur à son objectif de production de 523 MW d'ici 2013, dont 100 MW en solaire, souligne le groupe. En décembre dernier, Global Equities chiffrait plutôt la capacité installée en 2013 à plus de 680 MW.

En produisant à l'étranger, notamment au Brésil, l'énergéticien développe également une activité de crédits carbone, autre vecteur de croissance pour le groupe. D'ailleurs, Volitalia ne cache pas sa volonté "d'être un acteur majeur sur ce marché" alors qu'avec "l'entrée en vigueur de la deuxième phase du marché européen des quotas" "le quota s'échange aujourd'hui autour de 20 euros", précisait récemment le groupe dans un communiqué.

Volitalia se positionne comme un acteur global du marché carbone et intervient comme porteur de projet en développement ou co-développement. Mais également comme intermédiaire : les entreprises souhaitant compenser leurs émissions de gaz à effet de serre peuvent acheter des VER (Verified emission reduction) issus des projets de Volitalia. Enfin, comme le groupe se présente comme un "consultant pour compte de tiers pour le conseil dans le montage de projet (...) ainsi que pour la réalisation de bilans carbone".

Autant de tuyaux d'activité et de revenus qui laisse augurer un prochain transfert du producteur d'électricité à base d'énergies renouvelables du Marché Libre vers Alternext. Volitalia publiera ses résultats 2007 en avril. Son chiffre d'affaires pour les neuf premiers mois de 2007 était de 540 000 euros.

A.V.

L'avis de Jean-David Haddad :

Volitalia est l'une des valeurs vertes les moins chères et pourtant ce n'est pas faute de projets! Bien que le chiffre d'affaires passé soit très faible, on devrait assister à une prochaine explosion des revenus et des marges. C'est pourquoi je recommande l'achat dans les cours actuels pour viser 15 euros. Limite d'achat : 6,5 euros.